

Cina¹

Généralités

Cina, ou semen contra -par abréviation de semen contra vermes ou Artemesia contra ou Armoise d'Alep, est une plante aromatique de la famille des Composées qui nous vient d'Alep ou du levant.



Son principe actif est un alcaloïde bien connu: la santonine. Nous préparons le médicament homéopathique connu sous ce nom, soit en partant d'une teinture-mère obtenue par macération de la plante dans de l'alcool à 90 O, soit en préparant les trois premières dynamisations du remède par les procédés habituels de la trituration hahnemannienne de la plante elle-même.

Le Semen contra avec la Tanaisie, la mousse de Corse et la Matricaire sont les remèdes qui entrent dans la composition phytothérapique utilisée contre les vers intestinaux. Nous verrons que le Semen contra n'a pas cette indication par hasard.

Action générale du médicament

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

On a observé certains cas d'empoisonnement avec la santonine, principe actif de Cina, et qui ont développé le tableau clinique suivant: l'action du poison a pour caractéristique la production d'hémiconvulsions qui débutent par un côté de la face et reviennent par accès, séparés les uns des autres par un état de santé à peu près complet; les convulsions sont d'abord cloniques, puis elles deviennent toniques, la pupille est dilatée pendant l'accès; au moment où il va cesser, elle se rétrécit, avant de reprendre une dimension normale. La circulation est peu modifiée, mais la respiration est très ralentie et menace de se suspendre; il y a du mutisme et des évacuations involontaires. A une dose plus forte, on observe un coma complet avec stertor, une coloration violette de la face, l'apparition d'une salive spumeuse à la bouche, des grincements de dents, la dilatation des pupilles et des convulsions généralisées. La mort arrive par suspension de la respiration. La dilatation des pupilles est un symptôme constant des fortes doses.

Irritabilité nerveuse se traduisant par des mouvements spasmodiques et s'accompagnant de troubles digestifs généralement en rapport avec la présence de vers ;
D'autre part, ces fortes doses produisent encore deux symptômes très remarquables: la coloration jaune des urines par suite de la présence en elles d'un produit d'oxydation de la santonine connu sous le nom de xanthopsie, cette coloration jaune passant au jaune pourpre par l'addition d'un alcali -et un état de dyschromatopsie très remarquable: au début, le sujet voit bleu; plus tard le bleu disparaît et c'est le jaune qui est la couleur dominante; à un degré d'empoisonnement plus marqué, le patient ne perçoit plus aucune couleur: il confond le lilas et le vert foncé, le violet et le noir; plus tard, il se produit de véritables hallucinations de la vue; le retour à la santé s'annonce par la perception dominante de la couleur bleue (Jousset).

Si maintenant nous examinons l'ensemble de l'action de Cina soit dans ses effets toxiques, soit dans ses effets pathogénésiques, nous voyons que le point central de celle-ci est l'ensemble des ganglions sympathiques abdominaux, d'où sont réfléchies les impressions nerveuses qui s'y manifestent vers les autres parties du corps, mais principalement le cerveau et la moelle. Comme résultat de l'action primitive de Cina, nous avons en fait de symptômes réflexes, des tressaillements convulsifs, des secousses musculaires aux membres, et même de violents spasmes, ceux-ci généralement d'un caractère tonique; il y a aussi du strabisme. D'autre part, toujours sous l'influence de cette action primitive de Cina, la face est pâle, même s'il y a en même temps de la fièvre; les yeux sont cernés de grands cercles sombres; les pupilles sont dilatées, le sujet grince des dents pendant son sommeil qui est agité et entrecoupé de cris; il se frotte sans cesse le nez (Farrington).

Cina produit dans l'organisme sain presque -sinon tous -les symptômes dont la présence nous porte à soupçonner l'existence de vers intestinaux.

Le caractère hémifacial des convulsions, le passage d'un état à un autre de la pupille (elle se dilate puis se rétrécit), l'atteinte d'une fonction et pas l'autre (la circulation est peu touchée alors que la respiration est presque suspendue), la vision chromatique qui change (du bleu au jaune) apposent un génie à deux visages ou plutôt un génie alternant un état puis un autre. Ou encore un génie qui montre telle moitié de lui même puis telle autre, un génie qui s'étale donc en deux temps. Nous verrons que cette spécificité explique l'action de Cina sur les vers intestinaux, sur leur reptation pour être exact.

Caractéristiques

Irritabilité nerveuse avec troubles digestifs en rapport avec la présence de vers intestinaux

L'enfant Cina désire de l'affection et la rejette : cela veut dire que d'une part il réclame quelque chose dont il est séparé, d'autre part qu'il repousse ce qui lui parvient parce qu'il en est également séparé. Dans l'échange, il ne reconnaît pas ce qu'il demande, il ne reconnaît pas ce qu'il reçoit, il lui manque une continuité normale entre ce qu'il veut et ce qu'il reçoit. En fait, il bute sur une inversion inscrite dans sa substance vitale. Insistons encore parce que c'est important, l'enfant Cina présente tour à tour deux attitudes contraires qui sont les deux alternatives inscrites

Enfants agités et criant pendant leur sommeil; *enfants maussades, hargneux, voulant être portés dans les bras, ne supportant pas, parfois, d'être touchés ni même regardés, voulant toucher à tout, mais refusant ce qu'on leur offre, ou bien, parfois, criant si quelqu'un essaye de les prendre ou de les promener. La face est rouge, chaude, brûlante, avec une rougeur brillante des joues alternant avec une face pâle, d'aspect maladif, aux yeux cernés de grands cercles bleuâtres; ou encore la face est rouge sauf autour de la bouche et du nez, où elle est très pâle.*

Cina est un médicament tout spécialement utile chez les enfants où il répond beaucoup d'états liés à une irritation intestinale déterminée par les vers; ce n'est pas toujours le remède indiqué pour les vers, mais c'est peut-être celui qui l'est le plus souvent pour les symptômes que causent les lombrics chez les enfants porteurs de ces parasites (Nash).

dans sa substance vitale :

- dans un premier temps, un premier versant de substance vitale s'exprime et l'enfant Cina formule une demande,
 - rupture,
- dans un deuxième temps, un autre versant de substance vitale s'exprime et il rejette, par un effet inversant, exactement ce qu'il a réclamé l'instant d'avant.

L'enfant Cina étale ainsi les deux contreparties d'un génie marqué par l'inversion. Il alterne les deux composantes de son génie en les affichant tour à tour, en les affichant par leur exacte inverse faut-il préciser.

De même, il montre dans un premier temps une face rouge, brillante puis rupture, il présente l'exacte inverse, une face pâle, terne. Ici aussi, il alterne un versant du génie puis le versant exactement inverse.

Génie du remède

Le génie de Cina est donc construit en deux phases inversées. Chaque phase s'affiche puis disparaît au profit de l'autre phase et ainsi de suite. Bien. Mais cela ne suffit pas à expliquer tout le génie. Car si chaque versant affiche ses caractéristiques, il affiche aussi le versant adverse en le symbolisant par ses caractéristiques contraires. Par

exemple, la face affiche partout une rougeur *sauf autour de la bouche* ; par exemple, les convulsions s'effectuent *seulement sur la moitié du corps* montrant l'atteinte d'une partie corporelle et pas de l'autre ; par exemple il est très agité pendant qu'il dort (une partie immobile, une partie remuante) ; par exemple, la tête est chaude et les pieds froids. Le génie de Cina comporte donc, dans chaque contrepartie, une partie dominante et son contraire.

Le génie de Cina est ainsi beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Il alterne deux contreparties inversées dont chacune est elle-même divisée en deux inverses. Retenons déjà que le génie de Cina alterne des contraires dans chacune de ses deux contreparties, *ou qu'il alterne, dans le temps, deux demi contreparties.*

Hélas cette explication ne couvre pas encore tout le génie. Il faut ajouter que Cina alterne aussi des espaces différents. Par exemple, le sujet Cina a des maux de tête alternant avec des maux d'abdomen. (Une pathogénésie plus complète montrerait, à coup sûr, qu'il alterne d'autres régions corporelles, notamment des douleurs digestives avec des douleurs des membres inférieurs etc., parce qu'il y a, chez Cina, une ondulation de haut en bas à la manière d'une reptation).

Au total, on peut dire que le génie Cina alterne deux temps et deux espaces, que le sujet Cina est déphasé corps et âme, qu'il est toujours à contretemps, absent ici et hyperréactif là. *Son corps et son psychisme sont divisés en deux espaces alternatifs par un génie qui y exprime ses inversions en deux temps, voilà le génie complet.* Pour la clarté de l'exposé, je dirai que le génie de Cina est bâti en deux demi-contreparties inverses qui s'étalent l'une après l'autre. En simple :

- une demi force active (A) soulève la substance vitale rageusement et se dissipe au profit,
- d'une demi force réactive (B) qui refoule la substance vitale rageusement.

En plus simple encore, un demi soulèvement (A) alterne avec un demi reflux (B).

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :

Force (A) demi
soulèvement



Force (B) demi reflux

Parenthèse : si on assimile le soulèvement à une courbe montante et le reflux à une courbe descendante, on obtient le tracé d'une sinusoïde haut/bas. Si, à présent, on donne à cette sinusoïde un mouvement alternant dans le temps et dans l'espace, on a *exactement le mouvement d'une reptation*. La reptation d'un ver intestinal justement! La reptation de Cina s'insinue dans celle des vers intestinaux, brouille leurs mouvements, les immobilisent et finalement les tuent.

Modalités

Le sujet Cina, étiré entre deux inverses diamétralement opposés, est logiquement aggravé dans toute situation qui traduit tel extrême de reflux ou tel extrême de soulèvement.

Aggravation

- la nuit : parce qu'elle représente une période où la contrepartie reflue est exacerbé.
- par le moindre contact : parce que le sujet Cina, étiré entre deux inverses, est déjà tendu à l'extrême.
- l'été : parce que c'est une période pendant laquelle la contrepartie soulevée est exacerbée.

Amélioration

- en se baissant : en rapprochant le haut et le bas, les deux extrêmes donc, le sujet Cina est amélioré.

Symptômes mentaux

L'enfant de Cina est *maussade, grognon, désagréable*; il est insensible aux caresses, il touche à tout, *veut tout*, et dès qu'on lui donne ce qu'il demande, il le rejette pour demander autre chose. Tout cela est voisin des symptômes mentaux de Chamomilla, mais tandis que l'enfant de ce dernier ne se tient tranquille que lorsqu'on le prend dans les bras et qu'on le promène, l'enfant de Cina crie dès qu'on essaye de le prendre et de le promener.

Aussi susceptible qu'irritable, il ne peut supporter qu'on l'approche ou qu'on le regarde (Ant. crud.); il ne peut supporter aucun contact; il est impossible de le toucher sans provoquer chez lui une réelle sensation douloureuse et, dans certains cas, sans déclencher de véritables

mouvements spasmodiques; cette hypersensibilité à la fois physique et mentale fait que l'enfant ne peut supporter la moindre réprimande ni être puni sans avoir immédiatement des convulsions.

Nous les avons déjà visités ;

- Pour les signes relevant de la force (A) "soulèvement rageur" il y a la grogne, l'irritabilité, les demandes intempestives, les cris, les spasmes, les convulsions...

- Pour les signes relevant de la force (B) "reflux rageur" il y a les rejets, l'hypersensibilité au regard, au toucher...

Sommeil

Il est très agité; pendant qu'il dort, il grince des dents, pousse des cris perçants, a des sursauts violents; il a de véritables cauchemars qui le réveillent en sursaut, tremblant et pleurant; aucune parole ne peut calmer cette agitation anxieuse.

Insomnie nocturne avec agitation, pleurs, cris, chaleur et angoisse (Jahr).

Pendant la nuit immobile, période prépondérante du *reflux intérieur* (B) il y a exacerbation, par effet de réciprocité, du *soulèvement rageur* (A) avec les grincements de dents, cris, agitations, sursauts.

Tête

Mal de tête alternant avec des douleurs dans l'abdomen. Céphalée avec douleurs sourdes derrière la tête et hypersensibilité des yeux, principalement le matin en s'éveillant. Céphalée avec sensation de pression étourdissante comme par un fardeau qui pèserait sur la tête, surtout en se promenant au grand air; céphalalgie déchirante, tractive, aggravée par la lecture et la méditation; amélioration en se baissant (Mezereum), en remuant la tête de côté et d'autre, en étant couché ou assis. Douleur dans la tête quand il fixe son regard quelque part.

Hypersensibilité de la tête au toucher.

L'enfant roule de côté et d'autre sa tête sur l'oreiller.

La tête est généralement chaude alors que les pieds sont froids.

Les céphalées étalent, bien sûr, les deux contreparties du génie. Elles sont :

- pour traduire le secteur (A) «soulèvement devant», tractives, exacerbées par tout ce qui *les tirent devant*, dans une lecture ou dans une autre activité visuelle.

- pour marquer le secteur (B) «reflux derrière», elles sont pressives, pesantes, *postérieures* ;

La tête roule d'un côté et de l'autre, elle symbolise les va et vient psychiques dans lesquels se meut l'enfant Cina. Le haut est chaud, le bas est froid pour bien figurer le partage corporel de Cina.

Yeux

Mouvements convulsifs des muscles ciliaires supérieurs. Sensation douloureuse de pression dans les yeux quand on les fatigue par une lecture prolongée. Vue troublée en lisant, qui disparaît en se frottant les yeux. Vue faible avec photophobie et cuisson dans les yeux, comme si du sable s'y était introduit. Hallucination visuelle: il voit tout en jaune. Dilatation des pupilles. Strabisme.

Soulèvements convulsifs (A) des muscles ciliaires supérieurs et, pour l'autre secteur (B), pressions, strabisme et reflux postérieurs.

La couleur jaune puis bleue traduit d'abord le *soulèvement (A)* de la vision (sycotique) vers une couleur dilatée, puis son reflux (luétique) vers une couleur froide, *resserrante (B)*.

Face

La face peut présenter deux aspects différents qui parfois alternent: *alternance de pâleur et de rougeur de la face*, nous avons d'ailleurs décrit plus en détails cet aspect de la face dans les caractéristiques.

Elle alterne le rouge et le pâle, déjà vu.

Appareil digestif

Bouche et oesophage

Il grince des dents particulièrement la nuit. Odontalgie provoquée par l'air et les boissons froides.

Sécheresse de la bouche et difficulté pour avaler; quand il avale, il se produit un bruit de gargouillement dans l'œsophage (Arsenic. alb., Cuprum); oui bien quand il avale, il tousse et s'étouffe comme s'il avait quelque chose dans la gorge. Bâillements spasmodiques.

Toujours les deux secteurs du génie avec, vers l'extérieur, des soulèvements (A) broncho-bucco-oesophagiens et vers l'intérieur, une déglutition (B) pénible.

Estomac

Faim constante et insatiable, avant comme après les repas, même la nuit (Psorinum); faim aussitôt après le repas. Désir de choses sucrées (Argent. nitr., Calcarea carb., Kali carb., Lycopod., Sulfur). Alternative de faim canine et d'anorexie. Augmentation de la soif.

Il souffre de l'estomac avant le repas, il est calmé passagèrement par l'absorption des aliments, mais il a faim encore aussitôt après.

Vomissements accompagnés de diarrhée, après avoir bu. Vomissements avec langue propre (Ipeca); immédiatement après les vomissements, il a de nouveau envie de manger.

La faim avant et après le repas est semblable aux cris avant et après l'appel d'une personne, cela montre que l'enfant Cina ne reconnaît pas ce qu'il demande, pas plus qu'il ne reconnaît le moment de la satiété, il est déphasé psychiquement et physiologiquement.

L'enfant Cina est toujours dans tel compartiment et dans le compartiment inverse, au milieu de deux contradictions, il veut ceci et son contraire, du feu (sucre) et de l'eau, il passe d'un état à l'état inverse, de la faim canine à l'anorexie complète, du vomissement au remplissage, etc.

Abdomen et selles

Coliques avec douleurs pinçantes, tenaillantes, surtout marquées au niveau de l'ombilic, qui peut être douloureux au toucher. Douleurs qui s'accompagnent de gargouillements et d'une sensation interne de chaleur. L'abdomen peut être distendu et dur. Constipation accompagnée de la présence de vers intestinaux. Diarrhée abondante de selles souvent blanchâtres, quelquefois involontaires, renfermant souvent des vers intestinaux. Démangeaison intense à l'anus (Alumen, Chelidonium, Collinsonia, Graphites, Teucrium).

Soulèvements coliques (A) d'une part et constipation rétive (B) de l'autre.

Appareil urinaire

Besoins fréquents d'uriner avec émission abondante. Emission involontaire des urines; *incontinence nocturne d'urine.*

Urines troubles à l'émission, devenant laiteuses au repos et très consistantes.

Envies fréquentes (actions volontaires A) et mictions involontaires (actions involontaires B).

Organes génitaux

Onanisme chez les enfants ayant des vers intestinaux.

Règles trop hâtives et trop abondantes; métrorragie.

Signes peu nets sauf peut-être l'onanisme exacerbé par les "mouvements" semblables des vers intestinaux

Appareil respiratoire

Nez

Besoin de se mettre les doigts dans le nez; il se gratte sans cesse le nez, se le frotte avec persistance car il éprouve des démangeaisons intolérables; Arum triph. se gratte ainsi sans cesse le nez, mais aussi les lèvres, cherchant à arracher à ce niveau de petites croûtes ou de petites peaux, jusqu'à ce qu'il se fasse saigner.

Le nez, partie la moins mobile de l'organisme, et ses fosses nasales, parties qui évoquent les conduits intestinaux qui, eux, sont mobiles, représente en partie le génie Cina, en partie une immobilité parasitaire ; il est logiquement le siège de démangeaisons mobilisantes, de frottements incessants, d'incitations remuantes, autant d'invitation à bouger, à ramper, à se déplacer comme des vers intestinaux justement. Comme s'il fallait dans cet endroit, immobile mais creux tel un conduit, mettre du mouvement et de la reptation.

Bronches et poumons

Toux généralement sèche, spasmodique, déchirante, continue ou paroxystique; elle est aggravée la nuit, en buvant, en marchant en plein air, par la pression sur le larynx (Rumex); elle est suffocante, accompagnée d'un bruit de gargouillement dans l'œsophage, et comme elle se reproduit quand l'enfant fait un mouvement, il reste complètement immobile, ne voulant ni parler ni remuer de peur de faire apparaître un nouvel accès. Habituellement produite par la présence de vers intestinaux, elle peut aussi se manifester sans influence parasitaire et apparaître, par exemple, au cours d'une coqueluche.

Gêne de la respiration et oppression de la poitrine comme si le sternum comprimait le poumon.

Soulèvements tussifs (A) exacerbés par toute agitation et compressions (B), enfoncements dedans.

Dos et extrémités

Colonne vertébrale sensible et ne supportant pas le moindre contact. Extrémités froides présentant souvent des mouvements spasmodiques. Convulsion avec secousses spasmodiques et contorsions des membres; le corps est en extension rigide, spasmodiquement contracté. Les mains sont faibles et incapables de saisir fortement un objet.

Convulsions, secousses spasmodiques pour le secteur contractile (A) et rigidités, contractures pour le secteur rétractile (B).

Fièvre

Elle commence généralement à une heure de l'après-midi. Frisson sans soif, avec face pâle et froide et mains chaudes, pas améliorée par les applications chaudes contrairement à Ipeca, accompagnée de faim. Chaleur avec soif et anxiété. Sueur généralement froide sur le nez, le front, la face et les mains; vomissements avec faim canine se manifestant dès l'apparition de la sueur. Pendant la durée de la fièvre, la langue reste propre.

Elle *alterne les contraires* en posant un froid pâle et sans soif puis des chaleurs rouges avec soif ; elle *départage le corps en deux espaces*, l'un, aux cinq extrémités mobiles (A) est couvert de sueurs, l'autre, un espace immobile (B), est net de sueurs. Le génie est totalement et parfaitement représenté.

Conclusion

Dans Cina une partie corporelle ou psychique est mobilisée, soulevée en hauteur pendant que l'autre reste immobile, rétractée en bas, puis la partie mobile s'immobilise à son tour tandis que la partie immobile se met en mouvement et ainsi de suite en une alternance dans le temps et dans l'espace dont nous avons vu la correspondance avec la déambulation des vers intestinaux. Le génie Cina livre le secret de son action sur certains parasites et l'homéopathie livre le secret des génies, de tous les génies. A travers le génie de Cina, l'homéopathie nous dit de soulever notre regard, en haut, vers le territoire de discernement puis de le ramener, en bas, dans le territoire du mental afin qu'un réveil puisse naître et grandir.

Application clinique

Jérémy, 4 ans, est vu parce que son comportement exaspère ses parents depuis quelques jours. Il grimpe partout, se balance, saute des canapés, ouvre la porte de la machine à laver, du frigo, des chambres, il va, il vient, il court, il n'arrête pas, il est exténuant, c'est une horreur dit la mère, il s'en prend à sa sœur, jette ses jouets, crie, pleure, demande les bras, en descend aussitôt, s'énerve pour rien, hurle avant de s'endormir alors qu'il dormait sans problème, se réveille la nuit en pleurant, épuisant parents et voisins. La maman, à bout de force, me signale ceci qui livre le remède : Jérémy se gratte constamment le nez, les joues, le visage, comme s'il voulait enlever quelque chose, il ne veut pas être regardé, ni qu'on lui parle, il ne supporte pas qu'on lui dise non. Et, de fait, pendant la consultation, Jérémy évite mon regard, se cache derrière les fauteuils en m'épiait.

Ici, le diagnostic est simple, Jérémy porte vraisemblablement des oxyures sous une empreinte Cina bien signifiée : d'une part, avec l'irritabilité, les cris, l'agitation pour la force "soulèvement rageur", d'autre part, avec les rejets, l'hypersensibilité au regard pour la force "reflux rageur". J'ai prescrit Cina en 30 CH et un vermifuge allopathique en sirop. Je donne systématiquement les deux, Cina pour l'excitabilité qui

accompagne toujours cette parasitose et le vermifuge pour le trépas des vers.

Comme beaucoup de confrères, je traite sans recherches parasitologiques parce que, même en l'absence d'oxyures au laboratoire, le traitement se justifie. Pour moi, les manifestations cliniques montrent, même si l'enfant n'héberge plus de vers, qu'il porte les stigmates de leur passage intoléré. Je le répète, même lorsque les oxyures ont disparu des intestins, l'enfant en traduit souvent les mauvais effets sous forme d'une symptomatologie conforme.